

usano effettivamente delle case, e debbono rispondere dei rispettivi alloggi, non credo che vi sia più alcun inconveniente.

**IL PRESIDENTE.** Favorisca il deputato Ceppi di formulare il suo emendamento.

L'idea del deputato Riccardi sarebbe di sopprimere il paragrafo primo.

**RICCARDI.** Sì, ma coll'aggiunta da farsi nel secondo paragrafo non verrebbe tolta efficacia alla legge.

Perciò pregherei il signor presidente a voler dar lettura del mio emendamento, il quale, secondo che mi pare, è concepito in modo che forse giungerà a conciliare le opinioni contrarie.

**IL PRESIDENTE.** Leggerò l'emendamento proposto dal deputato Riccardi: al primo paragrafo soppresso si proporrebbe di sostituire il seguente:

« Durante il tempo in cui sarà in vigore questa legge, l'obbligo delle consegne per gli esercenti alberghi e locande s'intende esteso a tutti gli altri possessori di case o inquilini, i quali ricevano d'or innanzi persone, qualunque sia la causa od il titolo per cui esse vengono ad alloggiarvi.

« Gli stessi possessori od inquilini dovranno entro tre giorni denunziare le persone estranee alle famiglie che attualmente vi abitassero.

« S'intendono estranee alla famiglia le persone che non sieno ascendentî o discendenti, fratelli e sorelle. »

**MOLLARD.** Il me semble que la discussion se prolonge indéfiniment, et qu'elle pourrait se terminer en peu de mots. Je demanderai d'abord à qui l'on veut imposer l'obligation prévue par le projet; ni le Ministère, ni la Commission n'entendent point qu'on leur consigne tous les propriétaires ou possesseurs de maisons, ils n'entendent point faire un nouveau recensement de tous les habitants des communes ou des villes, ce qui a été fait tout récemment; ils entendent au contraire donner à tous les habitants l'obligation de consigner toutes les personnes étrangères qu'ils reçoivent dans leurs domiciles ou maisons.

Dans ce cas je proposerai un amendement conçu en ces termes:

« Nei tre giorni dalla pubblicazione della presente legge tutti gli abitanti d'ogni comune saranno tenuti di dare, entro 24 ore, alle autorità di polizia o, in loro difetto, al sindaco, il nome, cognome, professione e patria di tutte le persone che hanno ricevuto o riceveranno a qualunque titolo nel loro domicilio di abitazione, o nelle case delle quali hanno la disposizione. »

Je dis dans leur domicile ou dans les maisons qui sont à leur disposition, parce que ce sont les personnes qui recevront ou auront reçu un étranger sans le consigner à la police que vous voulez atteindre par ce paragraphe; c'est pour ce motif que dans mon amendement j'ai dit: *tous les habitants qui recevront ou auront reçu des étrangers, à quelque titre que ce soit, dans leurs habitations ou dans les maisons qui sont à leur disposition.* Ce paragraphe embrasse les deux paragrafi de la Commission, parce que je ne pense pas qu'on puisse admettre un seul cas différent contemplé par la Commission, lequel ne puisse rentrer dans ces dispositions générales.

**RATTAZZI, ministro dell'interno.** Io non ho alcuna difficoltà di accettare questo emendamento, il quale corrisponde appunto allo spirito dell'articolo proposto dal Ministero; solo forse sarà necessario di spiegarlo meglio, per togliere alcune ambiguità, cui possono dar luogo i termini coi quali è espresso.

**SOTTO-PINTOR,** relatore. La Commissione non riusa di unirsi all'emendamento del deputato Mollard.

**IL PRESIDENTE.** Leggo l'emendamento del deputato Mollard. (*Vedi sopra*)

**RICCARDI.** Io faccio osservare che vi è molta vicinanza tra l'emendamento Mollard e il mio; la sola differenza, secondo me, sta in ciò, che l'emendamento del signor Mollard mi pare ancora portare l'obbligo del censimento...

*Molte voci. No! no!*

**MOLLARD.** Au contraire.

**RICCARDI...** l'obbligo del censimento generale di tutte le persone abitanti di un comune.

*Voci numerose. No! no!*

**MOLLARD.** Je répéterai que dans l'amendement que j'ai eu l'honneur de proposer, je crois m'être parfaitement conformé à l'intention du Ministère et de la Commission qui veulent atteindre les personnes qui auront reçu ou recevront dans leur domicile des étrangers sans consigner leurs noms et prénoms à la police, vu que le seul fait coupable serait celui de recevoir dans son habitation des étrangers sans en faire la consigne. Mais il peut arriver qu'un chef de famille soit absent de sa maison, et que quelqu'un à son inquiete introduise un étranger dans sa maison; il ne serait pas juste de le punir pour un tel fait qui ne serait pas le sien; et en disant: *les personnes qui recevront ou auront reçu dans leur domicile des étrangers sans les consigner, je crois comprendre tous les cas que la loi doit atteindre.* Je désigne tous les habitants d'une commune; je leur donne l'obligation de consigner tous ceux qui ne sont pas domiciliés dans leurs communes, qui sont étrangers et viennent chez eux: ce qui comprend d'une manière absolue toutes les personnes que vous voulez obliger à vous aider dans vos recherches, et toutes les personnes que vous avez intérêt à rechercher et connaître.

**RICCARDI.** Il proprietario di una grandissima casa dovrà dunque dare la nota di tutti i suoi inquilini, epperciò si dovrebbe effettuare il già detto censimento delle sole famiglie dei proprietari delle case.

**IL PRESIDENTE.** Là Camera non finirà mai di discutere se non si cerca di comporre le diverse opinioni. L'emendamento del deputato Mollard pare quello che riunisce molti suffragi; importa quindi il cercare se con qualche piccolo cambiamento si possa combinarlo con quello del signor Riccardi; parmi che il deputato Riccardi pensi che, dicendo *tutte le persone*, si intenda doversi fare il censimento generale. Ora, se si dicesse *tutte le persone estranee alla famiglia*, la cosa si semplificherebbe di molto.

**RICCARDI.** Questo è appunto quello che io ho detto nel mio emendamento.

Faccio osservare inoltre che nel mio emendamento ho detto quali sarebbero le persone estranee alla famiglia, servandomi delle parole stesse del progetto di legge.

**MOLLARD.** Je demande la parole. Je ferai observer à l'honorabile préopinant que l'expression *possesseurs* employée dans son amendement peut former un doute, une équivocation: tous les propriétaires qui ont de vastes maisons et qui les louent à une foule de familles, sont, aux termes de la loi, les véritables possesseurs de ces maisons, car leurs locataires ne possèdent que pour eux; mais on ne peut certainement pas rendre de tels propriétaires ou possesseurs responsables du fait de leurs locataires qui reçoivent des étrangers dans leurs appartements; l'obligation au contraire doit peser uniquement sur ces derniers; c'est pour cela que dans mon amendement je n'ai voulu employer que deux expres-